

Bataille de l'Isly.

Numéro d'inventaire : 1979.00252

Auteur(s) : Vanson

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1840 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Vanson

Description : Image dans un encadrement. Titre au-dessus, texte sous l'image. image en couleurs. Partie supérieure arrachée.

Mesures : hauteur : 374 mm ; largeur : 640 mm

Notes : Imprimeur-libraire. Thème : voir titre : récit détaillée de la bataille, sous la direction du Maréchal Bugeaud.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

BATAILLE DE L'ISLY.



Les Marocains avaient plusieurs fois étayé les avant-postes français sur notre territoire d'Algérie; le gouvernement donna ordre au maréchal Bugeaud l'ordre de les punir de leur agression. En conséquence celui-ci se porta en avant, établit son camp à Lalla-Maguel dans le Maroc, et se disposa à prendre l'offensive. Le 14 août 1844, le maréchal Bugeaud ayant appris que de nombreuses troupes marocaines se réunissaient à peu de distance sous le commandement du fils de l'Empereur, résolut d'attaquer l'ennemi avec les forces qu'il avait près de lui. Elles se composaient seulement de 7,000 fantassins et de 1,500 cavaliers, avec 12 pièces d'artillerie. Les Marocains comptaient 50,000 cavaliers, 10,000 hommes d'infanterie et une quinzaine de canons. Le 14, à huit heures du matin, cette petite armée traversa le ravin de l'Isly, sur la rive gauche de laquelle se trouvaient les Marocains. Un peu plus loin, sur les hauteurs, était le principal camp ennemi, qui occupait plus d'une lieue d'étendue. Dès qu'il commença la bataille s'engagea. De nombreux cavaliers venaient défendre le passage; mais ils furent bientôt repoussés par nos tirailleurs. Notre armée se porta en avant, le brave colonel Canvaque en tête, mit toute cette cavalerie en déroute, et fit son mouvement à droite dans la direction où se trouvait la tête du fils de l'Empereur. Le maréchal y dirigea la tête de ses quatre régiments de cavalerie, elle y portèrent le plus grand trouble. Mais bientôt des masses énormes de cavalerie débouchant de tous côtés de derrière les collines, assaillirent nos troupes avec impétuosité. Notre infanterie leur résista avec un sang-froid invincible et une solidité indéchirable. Toute l'ardeur des Marocains vint se briser contre nos baïonnettes, et s'abîma à faire tuer à bout portant les plus intrépides d'entre eux. Tandis que la tête de nos carrés abattait les ennemis au fur et à mesure qu'ils se présentaient, l'artillerie tombait la mitraille, et les dispersait en désordre. Pendant ce temps, le colonel Yusuf, avec ses Spahis, soutint de quelques escadrons de chasseurs et de lanciers, eut vite le camp ennemi, défendu par l'infanterie noire et une nombreuse artillerie. Les Marocains, épuises par la bataille, se retirèrent dans une déroute complète, laissant dans les montagnes, emportant 2,000 hommes, et laissant sur le champ de bataille plus de 1,000 morts, un matériel immense, tous leurs bagages, leurs tentes, leurs provisions, etc., etc. Toute l'artillerie ennemie, le pécuni du fils de l'Empereur, signe de commandement, 45 drapeaux et une foule de trophées tombèrent en notre pouvoir. Des prodiges de valeur furent faits dans cette bataille. Le colonel Morla souffrit avec 500 chasseurs le choc de 6,000 cavaliers marocains qu'il força à la retraite. ... Cette journée si brillante pour les armes françaises, fait connaître à l'Europe et au monde entier, que les soldats français sont toujours les dignes fils des soldats de la République et de l'Empire.

Propriété de l'éditeur. (Dessiné.)

Édition de FELLERIN, Imprimeur-Libraire, à EPINAL.